

La femme du parc

Cette histoire est réelle. Cependant le point de vue et les interprétations ont été volontairement biaisées..

Après un transport long et pénible elle était enfin arrivée et s'était installée dans ce petit bois en bas du parc de St Cloud. Elle s'y était fièrement exposée avec sa trottinette, son ballon de foot bleu sous le bras, son casque 3D sur le visage...Enfin, arborant quantité de signes de sa modernité si sexy.

C'est un matin lors d'une promenades que je l'avais rencontrée. Elle était là dans le cadre de l'Art Outdoor Experience. Non loin d'elle, deux ours et un rhinocéros fun avec des tatouages fluo Peace and Love etc ...Mais elle était dans son univers de femme hyper moderne chevauchant des réalité virtuelles via ses méga lunettes accrochées à son visage.

Pour moi elle était japonaise, avec ses cheveux noirs, sa taille fine ...

Sa place était entourée par des rubans noir et jaune comme pour délimiter une zone de chantier ou une scène de crime. Dans cet espace en face d'elle, à sa droite, sur une petite table gisait un ordinateur portable couvert de poussière qui semblait hors d'usage. A sa gauche sur une autre table une représentation monstrueuse de mouton, tout dégoulinant, constitué par un genre de glue translucide gris pâle de la taille d'un chiwawa. Mais en fait, peut être s'agissait il réellement d'un chiwawa abominablement transformé, fruit de manipulations génétiques extrêmes.

Quand je suis repassé quelques jours plus tard, elle n'avait plus sa trottinette (abandonnée, perdue, volée ?). Mais elle était toujours plongée dans la réalité virtuelle de son casque 3D, son ballon bleu sous son bras droit. L'ordinateur poussiéreux et la monstruosité gluante n'avaient pas bougés.

Je suis ainsi repassé plusieurs fois en ce lieu où elle s'exposait. Et puis un jour je découvris une scène d'horreur. La belle japonaise était sortie disloquée hors de ses mondes 3D probablement durant la nuit. Auprès de son corps tordu dans sa robe maculée de boue, ses deux bras arrachés gisaient. Sa tête toujours branchée à son casque 3D était dans une position improbable. Le ballon bleu avait disparu. Oui, seul un pervers avait pu commettre ce crime. Il avait du profiter d'un orage épouvantable pour mieux éparpiller les éléments de l'apparence de ma belle japonaise.

Quelques jours plus tard son casque 3D avait été enlevé. Je réalisais alors que cette femme n'était pas du tout japonaise. Elle était d'origine caucasienne comme on dit dans les hôpitaux.

Alors que l'exposition dont elle faisait partie s'était terminée, les restes de son corps disloqués gisaient toujours dans cette zone délimitée par des rubans jaunes et noirs. Elle semblait avoir été abandonnée, comme si l'agression de son apparence avait été complètement ignorée.

Et puis un matin je constatais que la place avait été nettoyée. Plus aucune trace.

Deux bandes d'enfants menées par de grands animateurs avaient investit le sous bois.

Près de l'endroit où se trouvait la belle, juste au milieu de l'herbe, un nez rouge de clown.



Michel Francis BUREAU Août 2018